

# dress/id

the language of the self / le langage du Moi

Bettina Allamoda, Joseph Beuys,  
Ursula Döbereiner, Mella Jaarsma,  
Anila Rubiku, Sylvie Ungauer, Nil  
Yalter

13 janvier – 10 mars 2012

vernissage le vendredi 13 janvier 2012, 18h30





Anila Rubiku, *Other Countries, Other Citizenships*, 2011

# sommaire

---

## **dress/id**

the language of the self / le langage du Moi

Bettina Allamoda, Joseph Beuys, Ursula Döbereiner, Mella Jaarsma, Anila Rubiku, Sylvie Ungauer, Nil Yalter

présentation de l'exposition	3
biographies	6
les rendez-vous autour de l'exposition	14
service des publics	16
actualités	18
centre d'art passerelle	20
infos pratiques	21

## dress/id

### the language of the self / le langage du Moi

Bettina Allamoda, Joseph Beuys, Ursula Döbereiner, Mella Jaarsma, Anila Rubiku, Sylvie Ungauer, Nil Yalter

Cette exposition collective regroupe un ensemble d'œuvres autour de la notion de construction/déconstruction identitaire. Les artistes utilisent le vêtement comme une « seconde peau », qui appartient autant au dehors qu'au dedans, qui protège l'espace intime comme il ouvre sur l'espace social et relationnel.

Bettina Allamoda

*Fashion History News, 2003*

Cette vidéo combine des défilés "Radical Chic" et des photographies de mode avec des images de manifestations et de violences politiques d'une façon presque inaperçue. Bettina Allamoda révèle ainsi les interactions entre cultures quotidiennes, politiques, architectures et mode - à travers des échantillons d'images trouvées ou faisant parties des nouveaux médias actuels - en traitant les surfaces et les couvertures, en questionnant les stratégies vestimentaires (codes), la décoration, le nationalisme et le corps et en étudiant comment les tensions mondiales sont représentées architecturalement et visuellement.

Joseph Beuys

*Costume en feutre, 1970*

Pour Joseph Beuys, l'art est un outil de changement social et politique. Il y voit une dimension spirituelle et pense que les objets usuels pouvaient revêtir de puissantes substances curatives. Selon lui, l'artiste s'apparente au chaman, canalisant l'énergie contenue dans les objets pour leur donner de nouveaux pouvoirs et significations.

Le costume de feutre, réalisé au point, évoque la chaleur corporelle humaine, symbolise la sécurité et le refuge de part la matière isolante et protectrice du feutre. Pour Beuys, le costume est une manière de protéger l'individu du monde qui l'entoure. Ce costume fait également référence aux costumes des prisonniers, notamment à ceux des camps de concentration nazis.

Joseph Beuys fut associé au mouvement Fluxus dont le but était d'organiser des événements et des manifestations anarchiques ; ce costume est une copie de celui qu'il porta en 1971 lors d'une manifestation contre la guerre au Vietnam. Beuys atteignit un statut de culte national dans son Allemagne natale ; et nombre de ses œuvres, parmi lesquelles ce costume, furent copieusement reproduites.

courtesy Ph. Konzett, Vienne

Ursula Döbereiner

*View002, 2011*

Les images qui composent cette installation sont autant de collages numériques (réalisés à l'ordinateur) basés sur des images trouvées sur internet. Le point de départ du travail d'Ursula Döbereiner a consisté d'une part en une recherche d'images sur internet sous le mot-clé « burqa », en différentes langues et avec différentes orthographes, et associé à différents termes comme « caché », « abri », « camouflage »... D'autre part, l'artiste a également recherché sur le Net des publicités pour un projecteur de la marque Kodak. Les images de burqa sont accolées à des textes, des écrits, des titres... découpés selon la forme de la burqa. Quant aux publicités Kodak, c'est le projecteur qui a été découpé dans l'image, devenant une silhouette qui pourrait se trouver dans une salle de projection.

Pour découvrir le travail « View002 », le visiteur doit s'équiper de lunettes 3D. Le champ visuel se modifie alors, comme celui tronqué de la femme qui porte le voile.

Mella Jaarsma

*Dirty Hands, 2010*

Cette artiste hollandaise, basée en Indonésie depuis près de 30 ans, présente une installation constituée de costumes fait en délicate cote de mailles qui rappellent la majesté et la beauté des guerriers. Ces costumes sont rétro-éclairés par des images en noir et blanc représentant le début des affrontements coloniaux au 17<sup>ème</sup> siècle. Ces images sont projetées par le visiteur qui devient alors le contour de ces incidents historiques.

Mella Jaarsma utilise l'ombre et la projection pour raconter le passé colonial de l'Indonésie dans une perspective nouvelle, suggérant la violence perpétrée par l'histoire après les faits. Les civilisations sont façonnées par la compilation de moments historiques et cette œuvre est un travail sur la mémoire collective. *Dirty Hands* (Mains Sales) relatent de ces histoires passées, celles que nous voulons cacher et celles que nous voulons montrer, parce que derrière chaque histoire se cache une autre histoire.

Cette pièce a été produite à l'occasion de l'exposition 'Making History: how Southeast Asian art reconquers the past to conjure the future', au Jendela art space, Esplanade, Singapore, Mai-Juillet 2010.

collection privée

Anila Rubiku

*Other Countries, Other Citizenships, 2011*

Cette année, à l'occasion de la 54<sup>ème</sup> Biennale de Venise, Anila Rubiku présente une installation intitulée *Other Countries. Others Citizenships* qui traite de l'idée de l'exil. Dans une pièce, une soixantaine de chapeaux - attribut commun des immigrés - est éparpillée sur le sol et cousue avec du fil blanc. Sur le mur, sont accrochés des cintres et une phrase : « La personne qui renie sa propre langue pour en adopter une autre change d'identité et de désillusions ». Résidant dans la volonté d'appartenance et d'être l'Autre, l'installation provoque un amour de la différence.

Comme la plupart des installations d'Anila Rubiku, *Other Countries. Other Citizenships* résulte de la collaboration avec des projets communautaires et de partenariats avec des ateliers locaux. Ainsi, les soixante chapeaux masculins ont été symboliquement cousus par des femmes qui ont émigrées. Se concentrant davantage sur le sentiment d'être dans un pays et dans une culture, non pas sa propre culture ni dans l'acte pur du départ, l'installation explore les fréquences socio-émotionnelles et biographiques.

Des badges portant la mention « Hats protect ideas » sont à la disposition des visiteurs. en collaboration avec la Fondation Borsalino, Italie.

Sylvie Ungauer

*Collection 2010*

Ces dessins sont réalisés au feutres directement sur des images de magazines de mode puis ils sont numérisés et imprimés sur papier. Ils rendent visible la perte de l'identité de la femme à la fois celle du mannequin dans la photo de mode et celle de la femme portant la burqa. Ces formes noires effacent le corps dans la photographie, l'annule pour créer des formes monstrueuses.

Ils sont la suite d'une série de dessins à l'encre : « Collection 2009 » où il était question d'une série vêtements carapace en poils.

Nil Yalter

*The Headless Woman or The Belly dance (La femme sans tête ou La danse du Ventre), 1974*

« Nil Yalter, artiste d'origine turque installée à Paris, a beaucoup travaillé sur la condition féminine. En 1974, elle a réalisé une oeuvre vidéo, *La femme sans tête ou la danse du ventre*, qui aborde la sexualité féminine avec franchise. La vidéo montre en gros plan le ventre de l'artiste ; avec un feutre noir, elle écrit autour de son nombril un passage du livre de René Nelly, qui s'intitule *Érotique et civilisations* : « La femme est à la fois «convexe» et «concave». Mais encore faut-il qu'on ne l'ait point privé mentalement ou physiquement, du centre principal de sa convexité : le clitoris [...]. Cette haine du clitoris correspond en vérité à l'horreur ancestrale que l'homme a toujours éprouvé pour la composante virile et naturelle de la femme, celle qui, chez elle, conditionne l'orgasme absolu. «Une fois son ventre recouvert de texte, l'artiste commence à danser au rythme d'une musique traditionnelle. Son geste d'écrire sur son ventre a une signification particulière dans sa culture. En Anatolie, jusqu'aux temps récents, les femmes stériles ou désobéissantes étaient amenées à l'imam de leur village, et sur leur ventre, l'imam écrivait des phrases à caractère religieux. Le ventre devenait talisman. Dans sa vidéo, Nil Yalter retourne le sens de cette tradition en dénonçant la négation du plaisir des femmes ». <sup>1</sup>

courtesy de l'artiste & Galerie Hubert Winter, Vienne

---

<sup>1</sup> Diana Quinby, *De l'art et du féminisme en France dans les années 1970*, Archives du féminisme, n° 8, décembre 2004

# liste des œuvres exposées

---

## **Bettina Allamoda**

*Fashion History News*, 2003

DVD

5'07"

courtesy de l'artiste

## **Joseph Beuys**

*Costume en feutre*, 1970

feutre cousu

170 x 60 cm

courtesy Ph. Konzett, Vienne

## **Ursula Döbereiner**

*View002*, 2011

impressions numériques sur papier, collages

dimensions variables

courtesy de l'artiste

## **Mella Jaarsma**

*Dirty Hands*, 2010

chaînes, lampes

dimensions variables

collection privée

## **Anila Rubiku**

*Other Countries, Other Citizenships*, 2011

chapeaux, cintres

dimensions variables

en collaboration avec la Fondation Borsalino, Italie

## **Sylvie Ungauer**

*Collection 2010*

10 dessins imprimés laser sur papier

dimensions de chaque cadre 30 x 40 cm

courtesy de l'artiste

## **Nil Yalter**

*The Headless Woman or The Belly dance (La femme sans tête ou La danse du Ventre)*, 1974

vidéo noir & blanc, son, 24'47

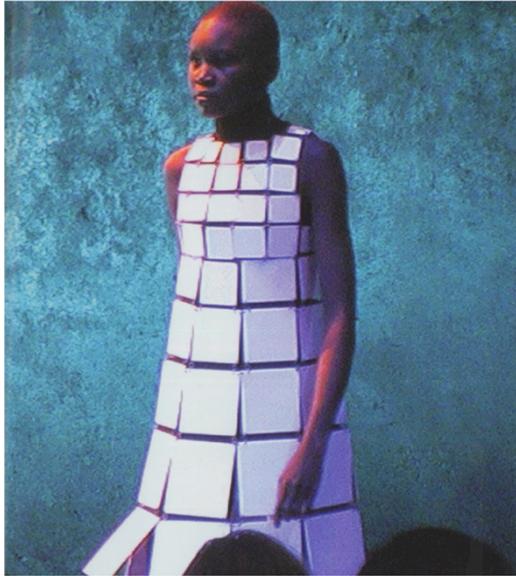
courtesy de l'artiste & Galerie Hubert Winter, Vienne

# biographies

---

# Bettina Allamoda

---



Née en 1964 à Chicago, Etats-Unis  
Vit et travaille à Berlin, Allemagne et à Los Angeles,  
Etats-unis

A travers la vidéo, la sculpture, l'installation et la performance, Bettina Allamoda interroge la place de l'artiste et de l'art dans la société, sa capacité à produire un discours critique sur l'histoire, par-exemple. Elle opère comme une « archéologue du présent » au sens où elle cherche à savoir comment l'art peut façonner notre environnement, aller au-delà des événements historiques et en portant un regard critique sur la médiatisation de l'histoire.

Mode, art et architecture et une forte implication politique, liée notamment au colonialisme et au féminisme permet à cette artiste de dépasser un traitement superficiel de l'Histoire et d'y mêler la culture pop.

Bettina Allamoda utilise une large gamme de supports pour s'attaquer au rôle que devrait jouer l'art dans la formation de notre environnement. Elle recueille et assemble des objets trouvés, des images, ouvrant ainsi les frontières entre les « objets d'art » et les « objets d'usage ».

# Joseph Beuys

---



né en 1921 à Krefeld, Allemagne  
décédé en 1986 à Düsseldorf, Allemagne

Joseph Beuys est un artiste allemand qui a produit un nombre de dessins, de sculptures, de performances, de vidéos, d'installations et de théories, dans un ensemble artistique très engagé politiquement.

Son travail est un questionnement permanent sur les thèmes de l'humanisme, de l'écologie, de la sociologie, et surtout de l'anthroposophie. Cela le conduisit à définir notamment le concept de « sculpture sociale » en tant qu'œuvre d'art totale, énoncée dans les années 1970 avec « Chaque personne est un artiste », par l'exigence d'une concertation créative entre la société et le politique.

À la fois controversé et admiré, Joseph Beuys est considéré comme le pendant allemand des artistes Fluxus, et compte au niveau international comme l'un des artistes majeurs de l'art contemporain.

Joseph Beuys a construit son travail autour de son histoire et ses écrits nous éclairent sur ses matériaux de prédilection : le cuivre, le bois, le feutre, la graisse, le miel, qu'il utilise pour leurs qualités plastiques, énergétiques et métaphoriques. Dans son œuvre se mêlent des domaines apparemment hétérogènes : animal, végétal, minéral.

# Ursula Döbereiner

---



née en 1963, à Munich, Allemagne  
vit et travaille à Berlin, Allemagne

Après des études à l'école d'art de Berlin, Ursula Döbereiner a bénéficié de différentes bourses et résidences en Allemagne qui lui ont permis, dans les années 1990, de développer son travail personnel, qu'elle expose depuis, en Allemagne principalement. Par ailleurs, l'artiste est membre du collectif d'artistes *Stadt im regal* et du groupe musical *Burgamachines*. Son travail se développe dans différentes directions : le dessin principalement, et aussi l'installation, la sculpture, le film d'animation... mais avec pour fil rouge, un intérêt pour le monde urbain contemporain, ses formes et les activités que les hommes y développent.

L'exposition au centre d'art passerelle à Brest montre l'un des derniers projets d'Ursula Döbereiner. Elle s'est intéressée à un immeuble de Berlin situé à proximité de la Kottbusser Strasse, dans le quartier de Kreuzberg. Cet immeuble, typique de l'architecture des années 1990, présente des formes originales, arrondies...

Après avoir photographié l'immeuble, Ursula Döbereiner a réalisé des plans de coupe de l'architecture, lui permettant de réduire le bâtiment à deux dimensions. Son travail se poursuit par la remise en trois dimensions des éléments sous la forme d'une sculpture de cartons découpés. L'architecture, l'espace de l'architecture sont ainsi perçus sous un nouveau jour, et, peut-être paradoxalement, sont à la fois rendus plus abstraits et dans le même temps donnés à voir pour une nouvelle perception qui viendrait mettre en perspective les caractéristiques formelles, urbaines de l'ensemble.

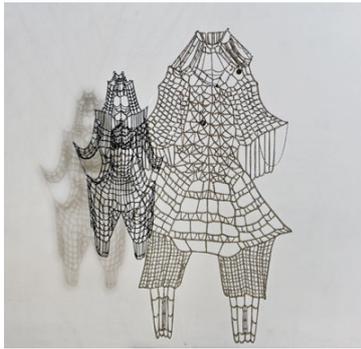
« Mon travail mène une réflexion sur les rapports contradictoires et multiples entre ce qui est représenté et la façon même de représenter: il s'agit d'interroger les interactions entre voir/percevoir et saisir/représenter. L'analyse de la perception et la réflexion critique des moyens et instruments de cette perception se conditionnent mutuellement dans mon travail. Pour moi, il s'agit d'interroger, de nommer et de rendre visible tous les processus impliqués dans l'alternance entre réception et production.

En ce qui concerne le contenu, la construction d'espaces publics et privés ainsi que leur rapport se trouvent au centre de mon travail. Il s'agit de comprendre comment l'on vit, on s'installe et on s'adapte dans les contextes où l'on se retrouve. Il s'agit de comprendre que l'architecture non seulement représente, mais aussi crée des contextes sociaux. »

Ursula Döbereiner

# Mella Jaarsma

---



née en 1960 à Emmeloord, Pays-Bas.  
vie et travaille à Yogyakarta, Indonésie depuis 1984.

« Mes œuvres sont des modifications physiques de l'espace social entre les superpositions de la peau, du vêtement, de l'inhibition vestimentaire et de l'habitation. Dans mon travail, je m'interroge sur les origines, sur la déconstruction identitaire en produisant des identités renouvelables et en voyant l'identité comme une invention passagère.

Nous sommes comme des bâtiments éphémères constitués de façades et dont l'intérieur est modifiable. La seconde peau que nous portons ressemble à une maison dans laquelle nous pouvons apparaître ou nous cacher, habiter ou être prêt à partir.

Ceux qui voient mon travail viennent d'horizons et de cultures différentes, ils ont leurs propres expériences et abordent donc mon travail de manières différentes. Je veux que mon travail relate de ces publics spécifiques, et qu'il fasse face à certains de leurs tabous et interprétations. Cela demande une grande sensibilité, et donc j'essaie de trouver des façons d'ouvrir le dialogue, plutôt que de travailler de manière conflictuelle.

Je m'interroge sur ma propre existence dans la société féodale hybride de Java, où chaque jour je suis confrontée à des rôles stéréotypés de l'étranger comme étant un post-colonialiste et un explorateur. Mon travail traite également du positionnement de «l'autochtone» et «l'ethnique», et de la reconnaissance des positions de ces groupes qui peuvent s'inverser, selon leur entourage. »

Mella Jaarsma

# Anila Rubiku

---



née en 1970 à Durres, Albanie  
vit et travaille à Milan, Italie

« les personnes qui découvrent mon travail, le perçoivent comme particulièrement féminin, probablement influencés par la broderie que j'utilise dans mes oeuvres. Rien de faux dans cette idée, mais ce qui m'intéresse avant tout dans mon travail est le temps qu'il a demandé et ce qu'il en advient. »

Anila Rubiku

Albanaise de naissance, nomade par essence et vivant entre Milan et Tirana, Anila Rubiku est une artiste internationale par attitude. Être nomade, c'est être en partance, pas seulement d'un point de vue géographique mais aussi mentalement et intellectuellement. Cela demande énormément de flexibilité et d'ouverture d'esprit en même temps que ça vous place dans un besoin constant de vous déterminer par rapport aux divers environnements rencontrés.

Pour Alina Rubiku, le voyage dans un espace physique est donc aussi un voyage mental. Son désir d'être ailleurs la renvoie à une référence constante au moi qui place son expression poétique personnelle dans un contexte plus large. Ses oeuvres y trouvent une pertinence universelle alors qu'elles explorent les questions et les problèmes de relation entre l'espace urbain et l'individu ou les problèmes générés par l'industrialisation, l'urbanisation, l'architecture et le corps d'autre part.

Souvent, ses installations se développent dans le cadre de projets communautaires et soulèvent des questions sociales, sociétales, ethniques, historiques ou encore sexuelles.

Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts Tirana en 1994 elle continue sa formation en Italie où elle étudie à l'Académie de Brera, Milan dont elle sort diplômée en 2000. Elle réalisa plusieurs projets communautaires dans différentes régions du monde tels le Moyen Orient, les Etats-Unis et l'Asie. Ses oeuvres ont été exposées e.a. à la Biennale de Tirana (2009), à la Biennale d'Architecture de Venise (2008), à la Biennale de Poznan (2008), à la Triennale d'Echigo-Tsumari Art au Japon (2008), au Musée d'Herzliya, au MAM de Saint-Etienne, au Triennale Design Museum de Milan, à Taliesin West - Frank Lloyd Wright Foundation, au Chelsea Art Museum et à l'Apex in NY. En 2007, elle fut invitée par le Centre des Arts visuels de Jerusalem comme artiste résidente. Elle est choisie pour the ArtsLink Residency, NY en automne 2008 et a été sélectionnée pour les Résidences Internationales Aux Recollets, Paris à partir d'Octobre 2010.

# Sylvie Ungauer

---



née en 1963 à Voiron (Isère)  
vit et travaille à Brest, France

En 2005, après avoir séjourné en région Centre, Sylvie Ungauer s'installe en Bretagne et intègre l'École Supérieure d'Arts de Brest. De bourses d'étude en résidences et autres projets artistiques, le déplacement géographique - en France comme à l'étranger - est omniprésent dans le parcours et l'œuvre de Sylvie Ungauer. Dès le départ, son expérience à l'Akademie Schloss Solitude de Stuttgart suivie de plusieurs séjours en Allemagne s'avèrent riches d'échanges culturels et artistiques qui influencent sa production.

L'intérêt qu'elle porte aux problématiques identitaires et féministes s'accompagne de manière plus systématique de réflexions sur la relation à l'«Autre». Sylvie Ungauer développe alors une pratique artistique axée sur l'observation et l'étude des réseaux qui structurent notre société, des relations entre l'individu, son lieu de vie et le monde extérieur. Les collaborations se multiplient. La mise en réseau de différents protagonistes - artistes, professionnels ou amateurs - intervient régulièrement dans la conception et la réalisation de ses œuvres.

De la même manière, on note une mixité dans le choix des techniques et matériaux utilisés. Le recours à la vidéo ou à l'outil informatique n'exclut pas la pratique du tissage, du tricot ou de la couture, tandis que les matières de synthèse (résine, fibre optique, latex, silicone) peuvent parfois laisser place à l'utilisation de matériaux de récupération (bandes vidéo usagées, sacs plastiques, vêtements).

Marie Lemeltier, 2009

# Nil Yalter

---



née en 1938 au Caire, Egypte  
vit et travaille à Paris, France

« Dans ma démarche, j'essaie de confronter une réalité : la vie quotidienne des travailleurs immigrés, à une recherche sur leur culture d'origine : l'ethnologie et les mythes, la poésie et les croyances populaires. Le reportage et la fiction s'entremêlent dans une recherche plastique autour d'un nouveau langage de l'image, utilisant les nouvelles technologies. La vidéo, la photo, le dessin et le texte sont les éléments interactifs de ce travail multimédia. »

Nil Yalter

Nil Yalter est une artiste française d'origine turque. Installée à Paris depuis 1965, elle est aujourd'hui très largement reconnue pour son travail sur les outils multimédias. Pionnière de l'installation, de la vidéo et de l'usage artistique du numérique, elle aborde principalement dans ses œuvres les thèmes de l'exil, de l'enfermement, de la femme, du nomadisme et des communautés turques immigrées, thèmes qu'elle investit sans compromis du fait de sa propre condition de femme émigrée.

Arrivée en France pour approfondir sa connaissance de la peinture occidentale, Nil Yalter s'est très vite engagée dans un travail sociocritique qui montre les conditions de vie de diverses populations : les prisonnières de La Roquette à Paris, les ouvrières du quartier de Mireuil à La Rochelle, les ouvriers de Renault-Sandouville au Havre, etc.

Ses œuvres ont été exposées en France, en Turquie, aux Etats-Unis, au Brésil et en Allemagne.

# les rendez-vous autour de l'exposition

---

vendredi 13 janvier, 18h30-21h  
vernissage de l'exposition *dress/id*  
avec concert-performance : *Burqamachines* de Chris Dreier et Ursula Döbereiner  
entrée libre

mercredi 18 janvier, 14h30  
visite préparatoire à la venue d'un groupe des expositions  
(ces visites s'adressent aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)  
gratuit

samedi 21 janvier, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 21 janvier, de 17h30 à 20h30  
« Silence, on danse » : apéro sonore, exposition  
Dj's : Arno Gonzalez & Sonic Crew + supers guests  
en partenariat avec Astropolis  
gratuit

samedi 28 janvier, 15h  
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle  
3€/ gratuit pour les adhérents

samedi 04 février, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

vendredi 10 février, 18h30-21h  
vernissage de l'exposition *dress/architectures* de Sylvie Ungauer  
entrée libre

samedi 11 février, 14h-17h  
workshop d'hiver : atelier de découvertes pour les enfants de 6-11 ans  
8€ / 7€ pour les adhérents

mardi 14 février, 18h30  
rencontre spéciale / visite surprise avec Eva Taulois  
2€ / gratuit pour les adhérents

samedi 18 février, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

du mardi 21 au vendredi 24 février, 14h-17h  
les petites fabriques : atelier de création pour les enfants (6-11 ans)  
70€ les 4 jours / 60 € pour les adhérents

samedi 25 février, 15h  
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle  
3€/ gratuit pour les adhérents

mercredi 29 février, 14h30  
visite préparatoire à la venue d'un groupe des expositions  
(ces visites s'adressent aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)  
gratuit

samedi 03 mars, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

mercredi 07 mars, 19h30  
prêt-à-porter : défilé  
conçu par Sylvie Ungauer et Gaël Sesboüé  
en coproduction avec la compagnie Lola Gatt, Brest  
2€ / gratuit pour les adhérents

mardi 13 mars, 18h30  
rencontre spéciale / conférence (sous réserve)  
2€ / gratuit pour les adhérents

samedi 17 mars, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 31 mars, 15h  
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle  
3€ / gratuit pour les adhérents

En s'appuyant sur les expositions en cours du centre d'art passerelle, le service des publics programme des activités pédagogiques adaptées à chaque public visant une approche sensible des œuvres et des problématiques de l'art actuel.

Des rendez-vous réguliers sont proposés aux publics adultes – visites guidées, rencontres "spéciales", parcours urbains – pour faciliter l'accès aux œuvres et mieux appréhender les démarches artistiques contemporaines.

Différentes actions autour des expositions sont proposées aux jeunes publics, scolaires ou individuels, basées sur la découverte des techniques artistiques, sur l'apprentissage du regard et le développement du sens critique (analyse, interprétation, expression).

## individuels

**les visites guidées** des expositions sont réalisées tout au long de l'année par les médiateurs de passerelle. Bien au delà d'un simple commentaire sur les œuvres exposées, ces rendez-vous permettent d'engager un échange et une réflexion sur les grands courants de l'art actuel et sur toutes les préoccupations qui agitent le monde contemporain.

tarif : 4€ / gratuit pour les adhérents

**les rencontres spéciales**, le second mardi de chaque mois, permettent au travers d'une visite une approche plus spécifique de l'exposition en cours et des thématiques abordées : une visite, une conférence, une parole d'artiste ou des regards croisés entre deux structures culturelles brestoises.

tarif : 2€ / gratuit pour les adhérents

**les parcours urbains** : Sous la forme décontractée d'une marche à travers le centre-ville de Brest, la médiatrice du centre d'art passerelle, vous propose de parcourir la cité du Ponant d'un point de vue expérimental et esthétique et en relation étroite avec les expositions programmées. Rendez-vous au centre d'art passerelle.

tarif : 3€ / gratuit pour les adhérents

## scolaires

**les visites préparatoires**, à l'attention des enseignants, professeurs ou animateurs (associations, centres de loisirs...) sont proposés afin de préparer au préalable la venue d'un groupe et sa visite de l'exposition. Un fichier d'accompagnement est remis lors de ce rendez-vous. Il permet de donner des informations supplémentaires sur le travail des artistes et donne des pistes pour un travail plastique à mener suite à la visite de l'exposition. Ce document est également consultable à l'accueil.

**les visites libres** (soit non accompagnées) sont également proposées aux établissements et structures adhérentes.

**les visites - ateliers** proposent quant à eux de prolonger la visite d'une exposition en s'appropriant ses modes et ses processus artistiques. Un travail plastique expérimental y est développé autour des expositions.

## péri-scolaires

### **les visites pour les enfants (6-12 ans)**

En 45 minutes, sur chacune des expositions de la programmation 2008-2009, nous proposons aux enfants de découvrir les spécificités d'un centre d'art contemporain et de ses thématiques. Privilégier un regard attentif sur les oeuvres, explorer leurs caractéristiques plastiques et susciter un dialogue, une réflexion propre à chacun constituent les axes de ces visites.

tarif : 1,5€ / gratuit pour les adhérents

### **les ateliers arts plastiques du mercredi (6 -11 ans)**

Chaque mercredi de 14h à 16h ont lieu des ateliers arts plastiques pour les enfants de 6 à 11 ans. Ces ateliers permettent au travers du centre d'art contemporain de découvrir les différentes phases d'un montage d'exposition, de rencontrer des artistes et de développer une pratique artistique personnelle tout en s'initiant aux techniques actuelles (peinture, image, sculpture, dessin, collage, moulage...).

Ces ateliers sont conçus en fonction des expositions présentées à passerelle à partir des expériences nouvelles, visuelles, tactiles et sonores que vivront les enfants. Possibilités d'inscription en cours d'année.

tarif : 160€ l'année / tarif dégressif pour les enfants d'une même famille

+ 10€ d'adhésion à l'association passerelle (valable 1 an)

### **les petites fabriques / atelier de création (6-11 ans)**

Pendant les vacances scolaires (à l'exception des vacances de Noël), le centre d'art passerelle propose des ateliers de création (stages d'arts plastiques) sur 4 jours. Ces derniers leur permettront d'approcher les pratiques fondamentales liées aux démarches d'aujourd'hui : le dessin - le tracé, la peinture - l'image, le volume - l'espace. A travers une approche originale, la manipulation de matériaux, la recherche de mots, la production d'idées, les enfants sont invités à expérimenter et à personnaliser leurs gestes.

tarif : 70€ les 4 jours

+ 10€ d'adhésion à l'association passerelle (valable 1 an)

### **workshop / atelier de découvertes (6-11 ans)**

Le centre d'art passerelle propose aux enfants des ateliers de création artistique sous la forme de workshop répartis sur 1, 2 ou 3 séances à compter d'1 samedi par mois, autour des thématiques abordées dans les expositions en cours.

tarif : 8€ / 7€ pour les adhérents

Des ateliers individuels peuvent être organisés pour les structures. Se renseigner auprès des personnes chargées des publics.

## contact médiation

Marie Bazire : chargée des publics

tél. +33(0) 2 98 43 34 95 / mediation2@cac-passerelle.com

### **the view from a volcano : the kitchen's soho years 1971 - 1985 (revisité)**

Vito Acconci, Laurie Anderson, Karole Armitage, Robert Ashley, Charles Atlas, Eric Bogosian, Trisha Brown, Rhys Chatham, Lucinda Childs, Tony Conrad, Simone Forti, Philip Glass, Joan Jonas, Bill T. Jones, Arto Lindsay, Robert Longo, Christian Marclay, John Miller, Meredith Monk, Matt Mullican, Tony Oursler, Charlemagne Palestine, Arthur Russell, Carolee Schneeman, Cindy Sherman, Elizabeth Streb, Talking Heads, Woody and Steina Vasulka, Lawrence Weiner, ...

du 29 février au 28 avril 2012

en partenariat avec le Quartz, Brest

dans le cadre de DañsFabrik, Festival de Brest

The Kitchen présente une exposition qui rend compte de son histoire initiale entre un travail expérimental basé sur la performance et une nouvelle approche passionnante des arts visuels. L'exposition offre une perspective unique du dynamisme, de l'interconnection de la scène artistique new-yorkaise des années 70 et du début des années 80, ainsi que des caractéristiques des émissions vidéos et autres œuvres qui associent le son à la vidéo et des documents imprimés liés aux programmations institutionnelles de ces quinze années à Soho (1971-85).

### **dress/architectures prêt-à-porter**

Sylvie Ungauer

du 10 février au 31 mars 2012

### **dress/sculpture**

Eva Taulois

du 05 janvier au 25 février 2012

La frontière entre l'objet d'art et l'objet de design a toujours été au centre de sa problématique. Cette notion est fondamentale dans ses productions et s'appuie sur une hybridation du vocabulaire artistique avec celui du design. Le vêtement en mouvement est mis en scène comme autant de sculptures éphémères, ni figées dans le temps ni figées dans l'espace. Un répertoire de formes variées encrées dans la réalité contemporaine qui revisitent notre rapport au quotidien.

# à voir en Bretagne

---

## au musée des beaux-arts de Brest

Introspectives

Frédérique Lucien.

du 30 novembre 2011 au 12 février 2012

## au Quartier à Quimper

Du monde clos à l'univers infini

Zbynek Baladran, Rosa Barba, Juliana Borinski, Nicolas Cilins, Bruce Conner, Julien Crépieux, Raphaël Hefti, Runo Lagomarsino, Elizabeth McAlpine, Vesna Pavlovic, Steven Pippin, Florian et Michael Quistrebart, Paul Sharits

commissaire invité : Marc Bembekoff

du 28 janvier au 25 mars 2012

## à la galerie du Douven à Trédrez-Locquémeau

Replay

du 11 février au 03 juin 2012



Chaque année, le centre d'art passerelle présente une dizaine d'expositions collectives ou monographiques d'artistes internationaux. Ces expositions sont créées/mises en place suivant les spécificités techniques et architecturales du lieu. Elles répondent à des thématiques annuelles, à des questions esthétiques et sociales récurrentes, présentes dans l'art. Les 4000 m<sup>2</sup> qu'offre le lieu et la diversité des espaces d'exposition permettent de programmer différents événements simultanément, proposant ainsi différentes façons de regarder l'art actuel.

L'objectif est de faire comprendre aux personnes/spectateurs qui viennent visiter les différentes expositions, l'importance sociale de l'art contemporain. Continuellement, des idées novatrices sont recherchées pour désacraliser les arts visuels et permettre une meilleure relation avec le spectateur. En répondant à des questions actuelles et en abordant les diverses visions du monde de l'art contemporain, le centre d'art passerelle tente à rendre compte des interrogations les plus pertinentes. En restant au contact de la scène artistique internationale, les nouvelles impulsions/tendances de l'art d'aujourd'hui sont données à voir. Afin que les visiteurs puissent mieux appréhender les démarches artistiques actuelles, différents événements, rencontres sur les thématiques abordées dans nos expositions mais aussi sur l'art contemporain en général sont proposés : visites guidées, projections de films, colloques...

Les approches transdisciplinaires sont aujourd'hui immanentes à la plupart des positions et pratiques artistiques contemporaines. Ces approches se reflètent dans la programmation et dans l'organisation du centre d'art. L'exigence d'un travail transdisciplinaire ne signifie pas la représentation égalitaire de tous les domaines artistiques, mais l'établissement de certaines priorités qui permettent une meilleure identification.

Les arts visuels constituent l'axe principal de la programmation. Toutes formes ou expressions artistiques incluses dans cette programmation doivent être pensées en relation avec les arts visuels présentés.

# informations pratiques

---

## contact presse

Emmanuelle Baleyrier : chargée de communication  
+33(0)2 98 43 34 95 / presse@cac-passerelle.com

**visite presse** de l'exposition  
vendredi 13 janvier 2012 de 14h à 18h

**vernissage**  
vendredi 13 janvier 2012 à 18h30

---

## centre d'art passerelle

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest  
tél. +33 (0)2 98 43 34 95  
fax. +33 (0)2 98 43 29 67  
contact@cac-passerelle.com  
www.cac-passerelle.com

### heures d'ouvertures

ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30 / fermé dimanche, lundi et jours fériés

### tarifs

plein tarif : 3 € / entrée libre le premier mardi du mois  
entrée libre pour les adhérents, les scolaires, les étudiants de - 26 ans et les demandeurs d'emploi (sur justificatif)

### médiation

renseignements et réservation des ateliers et visites guidées :  
tél. +33(0)2 98 43 34 95

### adhésion

particulier : 20 €  
famille : 30 €  
enfant, demandeur d'emploi ( sur justificatif), étudiant (-26 ans) : 10 €  
école, association, centre de loisirs, autre structure : 40 €  
comité d'entreprise : 100 €

### l'équipe de passerelle

Morwena Novion	présidente
Ulrike Kremeier	directrice
Emmanuelle Baleyrier	chargée de communication
Marie Bazire	chargée des publics
Laëtitia Bouteloup-Morvan	secrétaire comptable
Felicity Craddock	assistante technique
Jean-Christophe Deprez	chargé d'accueil
Séverine Giordani	assistante des expositions et médiatrice jeunes publics
Marceline Louyer	assistante technique
Jean-Christophe Primel	régisseur
Franck Saliou	agent de surveillance
Sebastian Stein	assistant d'éditions

Le centre d'art passerelle bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole océane, du Conseil Général du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).  
Notre association bénéficie de l'aide de la Région Bretagne dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs d'Intérêt Régional.

Le centre d'art passerelle est membre des associations  
ACB - Art Contemporain en Bretagne  
d.c.a. - association française de développement des centres d'arts  
IKT - international association of curators of contemporary art